

Programme de recherche sur les politiques alimentaires du Mali

La portée et l'échelle du commerce de détail des aliments transformés en milieu urbain au Mali

Véronique Thériault, Ryan Vroegindewey, Amidou Assima et Naman Keita

Motivation

L'urbanisation galopante de la population malienne, conjuguée à la croissance des revenus disponibles, entraîne des changements majeurs dans le train de vie et le régime alimentaire des maliens. Il existe une demande sans précédent pour des aliments diversifiés et faciles à préparer. Dans la région, les consommateurs urbains tournent le dos aux aliments de base traditionnels (à savoir les racines et tubercules) au profit des produits transformés à base de riz et de blé (à savoir les nouilles, les pâtes et le pain) (Hollinger et Staatz 2015). Les hausses de revenu sont également associées à la croissance des produits alimentaires ayant comme caractéristiques des élasticités de demande élevées par rapport au revenu tels que la viande, les produits laitiers ainsi que les fruits et les légumes (Zhou et Staatz 2016).

Ces changements ont des implications importantes non seulement en termes de santé et de nutrition mais également en termes d'opportunités d'emploi. Spécifiquement, dans les segments de la transformation et du commerce de détail au sein du système agroalimentaire. Jusqu'à maintenant, très peu est connu sur la diversité, la disponibilité, la distribution et le caractère abordable des produits alimentaires transformés au Mali ou même dans la zone sahélienne de l'Afrique de l'Ouest. En 2016, un inventaire des produits laitiers et céréaliers dans différents commerces de détail des quatre principales villes du Mali a été réalisé afin d'examiner la portée et l'échelle du commerce de détail des aliments transformés.

Les aliments transformés

Le commerce de détail des produits agroalimentaires constitue un indicateur important du système de transformation des produits agricoles puisqu'ils appartiennent aux premières catégories de produits à être adoptées par les commerçants modernes et à faire l'objet d'une forte demande de la part du consommateur urbain. Comparativement aux aliments frais, les

Principales conclusions

- Le nombre de types de produits distincts est faible, mettant en évidence la forte récurrence de type de produits d'un commerce de détail à un autre.
- Les supermarchés offrent un plus grand choix de produits céréaliers et laitiers transformés.
- La disponibilité des aliments transformés diffère selon les villes, les quartiers et les commerces.
- La répartition géographique des aliments transformés localement est limitée.
- Le commerce de détail de produits laitiers et céréaliers transformés en est encore à ses débuts.

aliments transformés présentent un faible risque pour les revendeurs dans la mesure où ils sont moins périssables et sont très appréciés des consommateurs en raison de leur durée de conservation, leur qualité constante et leur facilité de consommation.

Un produit alimentaire transformé est défini comme « un produit vendu au détail, dérivé d'une denrée régie par une législation et ayant subi un traitement spécifique entraînant une modification de sa nature, ou ayant été combiné à au moins une autre denrée régie par une législation ou autre « composante alimentaire essentielle » (USDA 2017; 7 CFR § 65,220). La cuisson, le hachage, la pasteurisation, la fermentation, le durcissement, le fumage, le séchage, le broyage et l'emballage sont des exemples d'activités de transformation qui changent la nature de l'aliment.

Échantillonnage de données et stratégie

L'inventaire était axé sur les produits agroalimentaires appartenant aux catégories des céréales et des produits laitiers. Les céréales restent la principale composante du régime alimentaire malien et la demande pour les produits laitiers est en pleine croissance.

L'inventaire a été réalisé dans plusieurs commerces de détail et de quartiers des quatre plus grandes villes du Mali : Bamako, Sikasso, Kayes et Ségou. Chaque ville a été stratifiée en communes et chaque commune en quartiers, chaque quartier ayant été, par la suite, classé selon le niveau de revenus, faible, moyen ou élevé. Ensuite, nous avons tiré au hasard un quartier par niveau de revenu pour chaque commune et ville. Au total, 100 commerces de détail ont été visités dans 25 quartiers de ces quatre grandes villes.

Les commerces de détail comprennent les alimentations, les boutiques, les marchés de quartier, les marchés centraux et les supermarchés modernes. Il existe peu de supermarchés au Mali et tous sont des chaînes locales situées à Bamako. [Voir Thériault et al. (2017) pour une description détaillée de l'échantillonnage des données et de la stratégie utilisée.]

Portée et échelle du commerce de détail des aliments transformés

Diversité - Environ 4 000 produits laitiers et céréaliers transformés, y compris ceux dont la présence est récurrente, ont été recensés dans 100 commerces de détail au Mali. Prenant en considération le volume, le type, la marque et l'entreprise de fabrication du produit, nous comptons 15 et 36 différents types de produits laitiers et céréaliers transformés.

Le nombre relativement limité de différents types de produits céréaliers et laitiers met en évidence la forte récurrence de ces produits d'un commerce de détail à un autre. Par exemple, les pâtes alimentaires et les biscuits sont les types de produits céréaliers les plus fréquemment recensés, représentant plus de 20% des observations dans cette catégorie. Le lait en poudre est le type de produit laitier le plus fréquemment recensé, représentant environ 20% des produits laitiers recensés.

L'éventail de types de produits indique également une coexistence entre la modernité et la tradition. Les produits laitiers traditionnels, tels que le lait caillé, le sirimé et le fené existent aux côtés des produits modernes tels que le yaourt et le lait en poudre. De même, des céréales traditionnelles (par exemple, le monikourou, le bachi djalan) ainsi que des

modernes (par exemple, les biscuits, les céréales pour bébés et pour le petit-déjeuner) ont été recensées. Cependant, les produits céréaliers et laitiers traditionnels ne représentent que très peu d'observations. Cela pourrait suggérer que, d'une part, les aliments modernes remplacent de plus en plus les aliments traditionnels, comme cela a été observé dans les pays voisins ou d'autre part, que la pénétration des aliments traditionnels transformés dans le segment du commerce au détail est encore à ses débuts.

Disponibilité - Le nombre de céréales et de produits laitiers transformés offerts aux consommateurs varie grandement selon les villes, les quartiers et les commerces de détail. Il y a deux fois plus de produits laitiers et céréaliers transformés à Bamako qu'à Kayes et Sikasso et 1,5 fois plus qu'à Ségou. Par exemple, les produits à base de maïs, tels que la farine et la semoule de maïs, et la plupart des fromages, beurres et crème glacées ne sont disponibles qu'à Bamako.

La gamme de produits diffère selon les niveaux de revenu par quartier. Plusieurs céréales servant d'aliment de base, de produits dérivés de blé importés (par exemple les pâtes alimentaires et le couscous) et de produits laitiers non périssables (par exemple, lait en poudre et évaporé) sont largement disponibles dans tous les types de quartiers. En revanche, certains produits laitiers et les céréales « instantanées » sont moins disponibles dans les quartiers à faibles revenus que dans les quartiers à revenus élevés. La disponibilité limitée des produits laitiers peut empêcher les consommateurs des quartiers à faibles revenus d'en consommer.

Par exemple, les supermarchés et les alimentations ne vendent pas de produits à base de sorgho, tels que la farine et la semoule, qu'on retrouve principalement dans les marchés centraux et de quartier. Cependant, les supermarchés sont les seuls à vendre du fromage dur et certains laits et yaourts aromatisés.

Distribution des aliments transformés localement - Environ un quart de tous les produits recensés est fabriqué localement au Mali. Certains produits laitiers et céréaliers transformés localement le sont légèrement tandis que d'autres le sont significativement. Les aliments provenant de sources locales (par exemple, le sorgho, le millet et le fonio) sont le plus transformés. Ceci a des implications importantes pour l'emploi

dans le secteur agroalimentaire. L'expansion du secteur de la transformation du sorgho, du mil et du fonio et, dans une certaine mesure, du maïs et du riz transformés pourrait contribuer à accroître la demande pour des matières premières agricoles destinées à la consommation locale et, par conséquent, créer des emplois agricoles et non agricoles.

Comme le montrent les figures 1 et 2, il y a 80 et 27 différentes compagnies maliennes de fabrication de produits céréaliers et laitiers qui commercialisent leurs produits au Mali. Moins de 30% d'entre elles commercialisent leurs produits dans plusieurs villes. Seules deux compagnies spécialisées dans les produits céréaliers et une compagnie dans les produits laitiers sont présentes dans toutes les quatre villes. Pour celles qui ne distribuent leurs produits que dans une seule ville, près du deux tiers ne sont présentes qu'à Bamako. Il s'agit là d'une indication selon laquelle la majorité de la transformation locale se fait dans la capitale.



Figure 1. Nombre d'entreprises agroalimentaires maliennes distribuant des produits céréaliers transformés dans une ou plusieurs villes.

Implications politiques

Pris ensemble, nos résultats indiquent que la transformation et le commerce de détail de produits transformés au sein du système agroalimentaire malien est encore à l'étape embryonnaire. Les avantages attendus de niveau des prix bas et d'un choix plus vaste de produits transformés pour le marché de masse provenant de l'expansion des commerces de détail modernes ne s'est pas encore réalisé pleinement. Malgré tout, le

système agroalimentaire malien est relativement dynamique, notamment en ce qui concerne la fabrication d'aliments transformés à partir des matières premières agricoles disponibles localement.

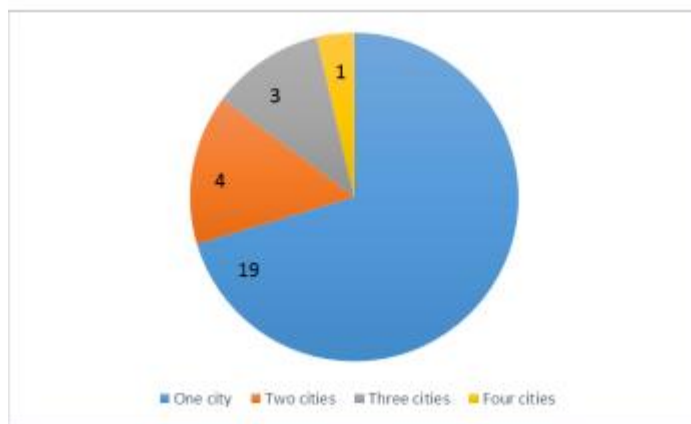


Figure 2. Nombre d'entreprises agroalimentaires maliennes qui distribuent des produits laitiers transformés dans une ou plusieurs villes.

La croissance continue des segments de la transformation et de vente au détail au cours des prochaines années crée des opportunités économiques pour les acteurs maliens des filières des produits céréaliers et laitiers. Le segment de la transformation alimentaire a des chances de se développer davantage au Mali, notamment celle des produits dont l'approvisionnement local est possible, si ce secteur est capable d'offrir des produits de qualité à des prix compétitifs. La capacité du segment de la transformation alimentaire locale à être compétitif dans le secteur du commerce de détail dépendra de la volonté du pays à prendre en considération les changements en cours et à surmonter les obstacles du marché, dont le manque d'infrastructures et les contraintes politiques.

Références

Hollinger, F. and Staatz, J. 2015. Agricultural growth in West Africa: Market and policy drivers. FAO, Banque Africaine de Développement, CEDEAO: Rome.

Véronique Thériault, Amidou Assima, Ryan Vroegindewey, David Tschirley et Naman Keita. 2017. Inventaire des produits céréaliers et laitiers transformés dans les commerces de détail du Mali. *Feed the Future Innovation Lab for Food Security Policy, Research Paper 65*. East Lansing: Michigan State University.

USDA 2017; 7 CFR § 65.220. Consulté le 26 juillet 2017 à l'adresse <https://www.gpo.gov/fdsys/granule/CFR-2010-title7-vol3/CFR-2010-title7-vol3-sec65-220>

Zhou, Y., et Staatz, J. 2016. Projected demand and supply for various foods in West Africa: Implications for investments and food policy. *Food Policy*, 61:198-212.

Ces travaux de recherche ont été réalisés grâce au soutien généreux du peuple américain à travers l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) dans le cadre de l'initiative intitulée « Feed the Future ». Les auteurs assument totalement la responsabilité du contenu de cette étude qui ne reflète point les opinions de l'USAID ni du Gouvernement américain.

Copyright © 2017, Michigan State University. Tous droits réservés. Ce document peut être reproduit pour utilisation à des fins personnelles ou dans le cadre d'activités à but non lucratif sans la permission de MSU mais ce dernier doit être mentionné

Publié par le Département d'économie agricole, alimentaire et des ressources naturelles, Michigan State University, Justin S. Morrill Hall of Agriculture, 446 West Circle Dr., Room 202, East Lansing, Michigan 48824, USA